

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 64 (1935)

Heft: 14

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: Yerly, E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

respectifs. On obtient ainsi un troisième système permettant de juger la valeur respective de plusieurs facteurs didactiques, avec des groupes équivalents ou non. Le principe est le même ; la technique est naturellement plus compliquée.

* * *

De cet exposé, si sommaire soit-il, ressort l'existence d'une didactique rigoureusement expérimentale. L'outil existe. Reste à l'employer.

Son emploi a conduit à des résultats appréciables, surtout chez les Américains qui excellent dans cette technique. M. Buyse résume, dans la III^{me} partie de son livre ¹, ces résultats. Ils portent, par exemple, sur l'enseignement de la soustraction par les procédés de décomposition et de compensation (Winch), sur l'enseignement de l'orthographe d'usage par la présentation de listes de mots et par la présentation des mots dans un contexte (Hawley et Galleys), sur l'enseignement de la chimie par leçon avec démonstration du professeur et par « manipulation » des élèves au laboratoire (Nash et Philipps). Nous en reparlerons.

On voit qu'un champ immense est ouvert à la Didactique expérimentale. Ceux qui y travaillent sont les premiers à reconnaître que leur science est en construction. Ne leur demandons pas plus qu'ils ne peuvent donner. Rappelons-nous en tous cas que leurs efforts méritent autre chose qu'un sourire sceptique, mieux que des plaisanteries faciles : au moins une attention compréhensive.

LÉON BARBEY.

BIBLIOGRAPHIE

Gustave Doret : Chansons et paysages, 20 poèmes de René-Louis Piachaud mis en musique pour une voix avec accompagnement de piano. Edition Fœtisch, Lausanne.

Sous le titre *Chansons et paysages*, un élégant cahier sort des presses de la maison Fœtisch, à Lausanne ; il contient les vingt meilleures chansons de Piachaud auxquelles l'inspiration de Doret prête des ailes nouvelles.

Soutenue d'une science profonde et d'un goût sans défaut, cette musique est d'une venue merveilleusement aisée, d'une ravissante jeunesse.

Chansons et paysages, c'est vraiment un recueil exquis, où le poète et le compositeur semblent s'être donné la main pour gagner l'Empyrée, où ils entraînent à leur suite nos rêveries, nos joies et nos espoirs, pour les affermir, nos chagrins et nos amertumes, pour les dissiper. Si l'amitié d'un grand homme est un bienfait des dieux, l'amitié de Doret et de Piachaud en est un pour les hommes.

* * *

¹ *L'Expérimentation en Pédagogie* : Lamertin, Bruxelles.

Chants d'Ecole. — Texte et musique de Emile Jouret. — Editeur : Em. Jouret, 7, rue Delvigne, Flobecq (Belgique).

Les trente-sept mélodies de ce recueil, gracieuses, simples, évitant la banalité, font chanter à l'enfant sa famille, la nature qui le frappe, son activité à l'école, ses rêves, sa petite vie sociale. Dans un langage simple, l'auteur a conté des faits de la vie des petits, des faits vivants et variés, souvent imprégnés d'esprit chrétien. Voici quelques titres : Tu ferais pleurer ta maman, Le sifflement du merle, Les tables (de calcul) en chantant, Comme des soldats, De bons petits cœurs, etc. Ce recueil aidera certainement les élèves à vivre leur vie d'écoliers et d'enfants avec plus de charme et plus de cœur. Ajoutons qu'il existe l'édition pour garçons et l'édition pour fillettes, différenciées par cinq chants plus appropriés au sexe.

* * *

Margot et Buxcel : Arithmétique. Calcul écrit et calcul oral, degré moyen. — Librairie Payot et C^{ie}, Lausanne.

Ce nouveau manuel d'arithmétique et de géométrie, en usage dans le canton de Vaud, présente bien des avantages. Une brève illustration accompagne utilement la théorie claire et concise. Des exercices concrets d'observation et de mesurage répondent aux désirs de l'« école active ». Des exercices préparatoires facilitent l'acquisition d'une bonne technique. Puis, un grand choix de problèmes variés et bien gradués font appel à la réflexion et au raisonnement. Enfin, le calcul oral, qui suit les mêmes divisions que le calcul écrit, est un excellent exercice, dont se serviront, non seulement le maître, mais aussi les parents qui s'intéressent aux progrès de leurs enfants.

* * *

Numa Rochat : IV. Arithmétique financière, un vol. in-16 broché. Fr. 3. — Librairie Payot.

La matière de ce volume correspond exactement au programme d'arithmétique de 4^{me} année des Ecoles supérieures de Commerce qui comporte uniquement l'étude de questions financières. Comme celles-ci sont souvent assez complexes, l'auteur s'est efforcé de les présenter sous la forme la plus simple. Pour faciliter la tâche des élèves, il a adopté la méthode suivante : chaque chapitre se compose d'un exposé théorique suivi d'un ou de plusieurs exemples pratiques étudiés dans le détail, et enfin d'un certain nombre de problèmes d'application à résoudre par les élèves eux-mêmes.

Ce manuel sera utile non seulement aux jeunes gens qui fréquentent les écoles de commerce, mais aussi aux élèves avancés des cours commerciaux et à tous ceux qui ont de nos jours à s'occuper de questions financières.

* * *

Sténographie et Métagraphie. — Système Duployé-Institut par A. Pahud. Un volume in-8° broché, Fr. 3. —, Librairie Payot.

Depuis le commencement du siècle, la connaissance de la sténographie est absolument indispensable à l'employé chargé du service de la correspondance dans une entreprise commerciale ou industrielle, dans une banque ou dans une administration publique. Gagne-pain d'un nombre toujours croissant de jeunes gens et de jeunes filles, la sténographie est également de première utilité à quiconque se voit appelé à prendre des notes au cours d'une séance publique, d'une conférence, d'un Conseil d'administration, etc. Au surplus,

il serait vain d'insister sur les services que peut rendre la sténographie. Elle a conquis sa place, sa large place au soleil. Qui la connaît l'apprécie, qui l'ignore le regrette.

Le système Duployé, le plus répandu dans les pays de langue française, remplit toutes les conditions exigées d'un système sténographique moderne : alphabet logiquement conçu, règles simples, système d'abréviations qui permet d'atteindre les plus grandes vitesses.

Le manuel de M. Pahud est destiné non seulement aux élèves des écoles et des cours commerciaux, mais aussi à toute personne qui désire entreprendre sans maître l'étude de la sténographie.

Comme on sait, deux méthodes s'appliquent actuellement à l'étude de la sténographie : la méthode dite à deux degrés, soit l'étude successive de la sténographie et de la sténographie abrégée ou métagraphie, et la méthode dite directe, c'est-à-dire l'étude simultanée de la sténographie et de la métagraphie. Le plan adopté dans cet ouvrage permet de l'utiliser dans les deux cas. Ce manuel donnera ainsi satisfaction aux adeptes des deux méthodes d'enseignement.

* * *

Etude du verbe, par Lasserre et Grandjean, Payot, Lausanne.

Ce manuel a pour but l'enseignement du français aux étrangers spécialement. Il s'inspire de la méthode du Père Girard qui fait au verbe une place à part. Il contient de très nombreux exercices tirés de textes de bons écrivains. C'est son mérite. Mais la partie théorique est trop développée ; elle multiplie les subtilités, les définitions abstraites, les distinctions. C'est un inconvénient puisque l'ouvrage vise « l'Enseignement pratique du français » et ne cherche pas à être une grammaire complète de la langue.

* * *

Comment soigner Bébé, par le Dr P. Steiner, ancien médecin de la Pouponnière du Ried et de la Consultation gratuite pour nourrissons, à Bienne. Publié par le secrétariat général *Pro Juventute*, Zurich. Prix : fr. 0.50.

Le secrétariat général de la fondation *Pro Juventute* publie depuis des années, en langues allemande et italienne, des brochures destinées à propager auprès des mères de saines notions sur la manière de soigner leurs nourrissons. Cette collection, qui rencontre le plus vif succès, vient de s'enrichir d'une publication analogue en langue française, qui s'inspire des principes de puériculture les plus nouveaux et qui est écrite dans une langue compréhensible aux mères de tous les milieux, aussi modestes soient-ils. De jolies illustrations complètent le texte et font de cette brochure un conseiller qui sera certainement vivement apprécié de toutes les mamans.

* * *

Baptême d'urgence pour raisons médicales en collaboration par le docteur Declerfayt et le R. P. Hoornaert, S. J. De Lannoy, libraire, 15, rue du Tilleul, Genval (Belgique).

Par suite de l'ignorance religieuse des médecins, des sages-femmes et des parents, même chrétiens, il arrive que de nombreux petits êtres, venus à la lumière trop tôt ou dans de détestables conditions, sont privés des joies du ciel, parce qu'on ne pense pas à leur administrer le sacrement du baptême, qu'on ne croit pas pouvoir le leur administrer ou qu'on ne sait pas comment il faut le leur administrer.

C'est à dissiper cette triple ignorance que les auteurs s'attachent dans la présente brochure. Le théologien rappelle d'abord l'obligation grave d'administrer le baptême à tout être humain, si peu développé soit-il, pourvu qu'il y ait une probabilité sérieuse qu'il soit encore vivant. A ces notions de théologie élémentaire, il joint des indications pratiques sur la façon d'administrer le sacrement vite et bien dans tous les cas urgents qui peuvent se présenter.

* * *

Le Cartel suisse de Vacances et Loisirs pour la Jeunesse vient de publier son second rapport annuel. Cette organisation réunit les principaux groupements de jeunesse de notre pays, ce qui représente environ 100,000 jeunes gens et jeunes filles.

Le rapport en question expose en particulier les efforts et les progrès accomplis dans le domaine de *l'aide aux jeunes chômeurs* (création d'occasions de travail, camps de travail, ateliers du service de travail, etc.).

Les travaux de préparation au *Guide suisse de la littérature pour jeunes* — brochure ayant pour but de présenter une liste de bons ouvrages pour la jeunesse — ont beaucoup avancé et le *Guide* pourra être publié sous peu.

Le Cartel s'est intéressé également à d'autres questions touchant aux vacances et aux loisirs des jeunes, questions telles que salles et ateliers pour les loisirs, caisses de vacances, examen médical des apprentis, film de propagande, etc.

Ce rapport, intéressant à tous points de vue et joliment illustré, peut être obtenu gratuitement auprès du Secrétariat du Cartel, Seilergraben 1, Zurich.

* * *

Ombres et Lumières, par A. Schütz, chez l'auteur à Fleurier, en souscription : fr. 2,50. Chèque postal IV 1342.

Tout n'est pas poésie pure dans les vers que publie M. Schütz sous ce titre. Le recueil — d'une belle présentation moderne avec sa couverture en papier parchemin où sur le fond blanc se détachent comme une enseigne lumineuse les noms contrastés qui forment l'en-tête, imprimés l'un en noir, l'autre en rouge — est composé sous la forme d'un triptyque dont les panneaux portent les inscriptions : croquis, souvenirs, méditations. Les « Croquis » sont une satire de la société, où l'on sent un esprit plein de bon sens assaisonné de malice, mais aussi une âme noble que l'injustice et le mensonge affligent. A vrai dire, ces vers font plus d'honneur à l'homme qu'au poète. Mais on les lui pardonnera à cause des « Souvenirs » et des « Méditations » qui suivent. Pourtant, rendons-lui cette justice de manier avec beaucoup d'adresse le grand vers classique. M. Schütz a retrouvé l'art, négligé ou perdu depuis les vers-libristes, de scander la pensée au son de l'alexandrin et de faire coïncider, pour le grand charme de l'oreille, l'accent du mot avec l'accent rythmique.

Mais dans le reste de ses vers, l'auteur fait entendre une voix où se reconnaît une authentique poésie. Celle-ci n'est pas faite d'émotions rares ni de correspondances subtiles. Elle n'est pas davantage l'expression d'une mélancolie romantique, encore que l'on y trouve une sensibilité profonde qui apparente le poète à l'auteur des *Méditations* et des *Harmonies religieuses*. C'est une nature saine et robuste qui se traduit dans ces strophes d'un ton presque classique. Ce que M. Schütz chante, ce sont les beaux sentiments et les belles choses :

l'amour chaste et rêveur, le sourire de l'enfant, les fleurs du printemps, les divines splendeurs de l'aube et du couchant. Où sont ceux qui disent que « c'est avec de beaux sentiments qu'on fait de la mauvaise littérature » ? Voici un poète qui, en célébrant son amour tendre et pur, vient éveiller en nous, grâce à un accent de sincérité qui ne trompe pas, ce qu'il y a de meilleur. La sincérité, je le répète, a fait cette merveille. Car il n'y a pas de sincérité que dans le mal, quoi qu'en pensent ceux à qui je viens de faire allusion. Quand un homme aura le regard du cœur assez transparent pour discerner la beauté de Dieu dans les choses, il pourra chanter : nous serons émus.

Mais où son lyrisme s'exalte, c'est lorsque, dans ses « Méditations », l'auteur s'élève de la contemplation du monde à la pensée de Dieu. La foi, la vraie foi, qui sait s'humilier devant Dieu, a inspiré le meilleur de ses strophes, dont l'accent mâle et religieux n'est pas sans rappeler Malherbe. Or, la foi est la racine de l'espérance. Une leçon d'optimisme se dégage, en effet, de ce livre, de profond optimisme, fondé sur la croyance en Celui qui a les paroles de la vie éternelle. Chose curieuse ! Ceux qui recherchent le bonheur parfait en cette vie désespèrent le plus d'elle ; mais ceux qui mettent la félicité suprême dans l'au-delà sont encore ceux qui savent — pour parler comme M. Schütz — « trouver le présent beau ». A côté des laideurs et des mesquineries du monde — l'auteur a bien montré dans ses « Croquis » qu'il ne les ignore pas et même qu'il en souffre — il y a des fleurs qu'il faut savoir cueillir ; à côté des ombres, il y a les lumières qui doivent finalement l'emporter.

Alors que tant de poètes, et non des moindres, font avec les fleurs du mal un breuvage qui, dans les fumées du délire, apporte la mort à ceux qui en boivent, il est heureux que certains — et M. Schütz est de ceux-là — composent pour les pèlerins de cette terre un tonique où l'amertume de la vie soit adoucie par le miel de la poésie.

E. YERLY.

* * *

La légende d'Albert I^{er}, roi des Belges, par Paul Werrie. Editions Casterman (Paris, 66, rue Bonaparte), un volume in-8°, 172 pages. Préface du Lieutenant-Général Pontus. Couverture illustrée quatre couleurs et dessins dans le texte, genre bois gravés en deux tons, de Hergé. Seize pages des meilleures reproductions photographiques en hors-texte. Prix : 10 fr.

Parmi les biographies du roi déjà parues, celle-ci possède l'originalité d'être écrite sous forme de légende ou plutôt de récit épique, sans que, toutefois, la moindre atteinte soit portée aux faits historiques. En effet, M. Paul Werrie, écrivain d'un grand talent, a réussi à transposer une histoire encore si proche de nous dans un langage particulier qui tient à la fois de l'épopée, du conte, de la légende et du récit populaire. En réalité, l'ouvrage est destiné à la *jeunesse*. L'auteur l'a dédié *aux enfants, petits et grands, et à ces grands qui ont gardé de leur âme d'enfant, le goût du merveilleux, des légendes et autres grandes choses qui se rencontrent dans la vie*.

Cela forme une sorte de belle imagerie dans laquelle les moindres faits ou anecdotes sont rapportés.

Si bien que cette « légende » possède à la fois l'agrément d'un poème et l'exactitude d'un récit d'histoire. On y découvrira plus d'un trait que l'on n'a que rarement cité ou qui est peu connu. Mais ce qui plaira surtout aux petits et aux « grands qui ont gardé de leur âme d'enfant, le goût du merveilleux », c'est le ton du récit et l'art très délicat de l'écrivain.

